



Je lis de ci de là «un vrai» ceci un «véritable» cela.

Dans notre monde du [BD²S²M](#) nous qualifions de « être vraiment soumis/s » ce qui sous entend qu'on peut « **NE PAS** être vraiment soumise ». Ou un « véritable » Dom, avec la même remarque.

Je prends mon exemple avec le film « Le seigneur des anneaux », sa version sortie au cinéma 2h51 et la version « dite » longue 3h48.

Hors le réalisateur le film que LUI a voulu faire et qu'il VOULU montrer aux fans est SA version à lui.

La version « cinéma » est une version DE LA PRODUCTION, et pas le « director cut ».

Ainsi la version « NORMALE » est celle de Peter Jackson l'autre est une version « courte » ou « tronquée/altérée ».

La version « NORMALE » fait 3h48 et la version « déproducteurkiveullesanmaitreplainlesfouilles » fait 2h51.

La « VRAIE » version n'est pas celle qu'on croit « à priori ».

Comprenez vous où je veux en venir, ce qu'on appelle un « véritable » soumis est un soumis « normal », ce sont les autres qui NE SONT PAS des soumis.

Aussi il faut dire « ceux qui jouent au soumis » ou « ceux qui n'ont pas fait acte de reddition ».

Je pense est c'est important qu'il faut « reprendre » et nous réapproprier NOS valeurs.

Ce sont LES AUTRES qui ne sont pas « vrais » ni sincères.

Ce n'est pas « à nous » de nous justifier d'appartenir à ce monde, c'est à « eux » d'assumer DE NE PAS être du monde [BD²S²M](#).

Ce sont des vanilles ou des libertins qui « JOUENT » à faire semblant.

Ils pourraient se déguiser en cosplay « star wars » ou « seigneur des anneaux », ils se « déguisent » en [BD²S²M](#).

Personnellement je n'y vois pas d'inconvénients.

Je suis convaincu que l'univers [BD²S²M](#) est sincèrement tolérant tant que joueur. Et pour ma part de ma [doctrine je ne cesse de "professer"](#) de d'expliquer aux gens.

Je suis convaincu qu'il ne faut pas et plus utiliser pour nous qui appartenons à cette communauté les termes de "véritables".

Premièrement cela peut faire [prosélyte](#) et même pro-élites. Cela peut signifier au premier abord (ce qui est faut) qu'il y a des "être supérieurs" qui appartiennent à cette communauté.

Les autres ne faisant pas partie des "membres élus". Cela peut aussi laisser sous entendre qu'il peut y avoir une cooptation ou une initiation par un quelconque rite obscur et abscond.

Ce qui est honteusement faux.

Premièrement "nous" disons pas et ne signifions pas "aux autres" que "NOUS : membres de la communauté" sommes d'une quelconque supériorité à eux.

Je ne me sens pas "meilleur" qu'un libertin ni qu'un vanille et je n'ai pas l'intention qu'il puisse avoir ce sentiment à mon égard ; qu'il ai la réelle sensation de différence, moi je l'assume pleinement.

Qu'il puisse (l'autre) ce qualifier et trouver sa place, cela me convient aussi.

Mais à aucun moment je ne veux que nos différences soient considérées comme antagonistes, donc qu'il y en



ait de facto une "supérieure" à l'autre.

(Je crois m'étendre assez souvent sur les mots [différences](#) / [discrimination](#) [ségrégation](#) / [supériorité](#) il me semble ;))

Secondement en "nous" qualifiant de "NOUS : membres de la communauté" nous excluons de facto les "futurs" membres, et ces novices sincères qui sont dans leurs tripes et dans leurs coeurs "[BD²S²M](#)".

Ceci est très grave.

En effet en nous qualifiant nous de "véritable" nous nous "[Califions](#)" un petit peu ; comme un "[Calife](#)".

Par ses adjectifs, un peu pléonasmes, nous surnommons de notre état. Et au lieu de qualifier et de désigner "les autres", qui ne sont pas des membres sincères de l'univers [BD²S²M](#), nous nous auto proclamons.

Ce serait plus honnête et réellement vertueux de dire de ces autres "vous n'êtes pas de notre univers [BD²S²M](#)" et ce n'est pas grave, nous vous acceptons.

Nous demandons en retour que vous acceptiez ce que nous sommes, puisque "vous" venez chez nous (un peu quelque part).

Donc afin qu'il n'y ait pas de confusion nous allons vous appeler les "visiteurs", vous êtes ici de passage. Ou les "touristes" qui viennent faire un voyage exotique dans une contrée "bizarre".

Mais en aucun cas ces gens là ne vont "déménager" pour venir "vivre" chez nous, nous sommes d'accord là dessus.

Il peut y avoir une partie de ces touristes et visiteurs, qui peuvent avoir le coup de foudre et nous rejoindre.

Mais nous sommes d'accord, Paris est une ville globalement "Française" comparativement au nombre de touristes asiatiques qu'elle accueille.

Considérons cette métaphore, à aucun moment "nous" (Français) nous ne nous justifions auprès de ce touriste asiatique d'être "Français".

Premièrement comme écrit plus haut, c'est, je pense, une forme d'insulte.

A son intelligence, il le voit bien que nous n'avons pas les yeux bridés, que nous sommes plus grands, plus poilus, bref différents.

Dire à une personne "tu as vu nous sommes différent", je considère cela comme la pire des insultes infantiliste : "MAIS OUI CONNARD J'AI DES YEUX, moi aussi, ET MEME UN CERVEAU, crétin !!"

Et en plus la plus part du temps cette différence entre nous, est utilisée comme si nos deux espèces ethniques étaient des "races" distinctes : "mais non espèce de débile, on peut avoir des bébés ensemble !!"

Nous sommes différents et j'aime ça, entre l'asiatique vanille et moi Gaulois [BD²S²M](#).

Secondement cette auto proclamation souligne la simple évidence des faits. C'est un touriste qui vient à Paris, en France, à quoi s'attendait il ? Rencontrer des [Wookiees](#) de Tatooine ?

Ce manque de respect en "s'auto qualifiant" (par surnomage) démontre le désintérêt que nous portons sur l'autre. Ce qui est honteusement faux, je pense que nous sommes tous sincèrement "cordiaux" et respectueux. Si nous nous surnommons, nous faisons ici l'acte de ne pas "nommer" l'autre ni de le désigner comment étant "autre" ou différent.

Cela signifie qu'on a rien à faire de qui il est. Alors qu'il suffirait de lui demander poliment et il nous répondrait qu'il est un touriste, qu'il vient de Chine de la ville de Shenzhen de la province de Guangdong. Nous montrons de l'intérêt envers "l'autre" et nous désirons savoir qui il est afin de mieux lui expliquer qui nous sommes et "où" il se trouve.

Charge à nous de lui faire visiter et de lui apprendre nos us. Il ne faut pas oublier que c'est "l'autre" qui est différent de nous, car c'est lui qui n'est pas dans son univers.

On peut le qualifier "d'intrus" mais c'est carrément méchant et péjoratif. Il n'en reste que malgré tout "il n'est



pas à sa place" et c'est à nous qu'il appartient de lui faire une place.

De lui proposer une chaise à table pour manger, lui expliquer que nous avons des fourchettes, nous mangeons du fromages fermenté etc.

Cet "intrus" n'est en aucun cas un "envahisseur" et il serait malhonnête de le considérer comme un ennemi. C'est le raccourcis qui est largement commis par les faibles qui ont peur.

La peur est un réflexe naturel, le courage l'est moins. Et c'est de courage, qui est une vertu dont je désire parler par mes métaphores.

Je suis convaincu qu'il faut avoir le courage de ne pas se surqualifier ni de s'auto proclamer.

(J'ai déjà écrit et fait par de mon opinion sur le mot « [maître](#) » comme base de référence)

Il faut avoir surtout le courage de nommer les autres comme étant ce qu'ils sont "[PAS DE L UNIVERS BDSM](#)".

Il n'y a pas de mal à les nommer ainsi et il faut le faire avec vergogne que ce ne soit pas péjoratif.

Lorsque nous sommes nous même "touristes" nous aimons être traités avec déférence sinon avec respect.

Et tiens il s'agit là de mon adage [Zoroastrisme](#) préféré : « *Tout ce qui te répugne, ne le fait pas aux autres.* »

J'aime beaucoup aussi l'inverse [Luc 6:31](#) « *Ce que vous voulez que les hommes fasse pour vous, faites-le pour eux pareillement.* »

Et dans le préambule de la constitution Française, [article IV de la déclaration univserelle des droits de l'homme de 1798](#) : « *La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui ; ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société, la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.* »

Bon vous l'avez remarqué nous sommes sauvés ces droits ne s'appliquent pas aux Femmes, donc à [nos Soumises](#) ;)

Ouf !! on peut faire ce qu'on veut !

Blagues mises à part, ces [truismes](#) ne semblent pas en l'être tant que cela.

Combien d'entre mes lecteurs, d'entre vous, les connaissent "par coeur" savent les "réciter".

Combien essayent et s'emploient au maximum d'être fidèles à ce simple précepte ?!

Je ne suis pas scrupuleux à cet égard et je commets des écarts. Comme nous tous, nous sommes humains, faillibles et commettons des erreurs, parfois celle de la rancune.

Cependant je me suis déjà exprimé sur l'acceptation de ce que nous sommes ; égoïstes et de l'assumer au sein de la relation. De sorte que notre propre égoïste soit aussi profitable à l'autre, en particulier ma Soumise.

Que son égoïsme à elle soit aussi complémentaire.

Vous le comprenez c'est en cela qu'il faut du courage, de respecter l'autre.

Sur ce simple truisme que l'autre existe "AUSSI".

Pour ma part et je pense que ma position sur le mot "[Maître](#)" conforte cet état d'esprit, il faut nommer et "bien" nommer les choses.

Savoir discriminer les éléments et j'en suis convaincu un fondement du respect.

Si vous "considérez" l'autre, donc lui apportez "votre" considération vous démontrez que vous lui portez à minima la "simple" attention qu'il existe.

Cette "considération" en distinguant l'autre, dans notre exemple des "non-BD²S²M", nous apportons notre estime.

En cessant de nous auto-surqualifier et en faisant l'acte simple de cette curiosité à son égard, bref "en nous



penchant sur lui".

Nous regardons qui il est. Se sentant regardé, écouté et donc attentif à lui, il nous accorde son estime.

Car il "estime" qu'il n'est pas un "moins que rien" ; nous avons pris la considération de nous "pencher" vers lui.

C'est ainsi que né le respect, de l'écoute de qui il est, par la curiosité dont nous avons fait la démonstration. Aussi ainsi mis à l'aise, comme lorsque chacun de nous reçoit des invités chez lui' en étant attentif à eux et leurs besoins.

Nos pas par courtoisie mais par une réelle et sincère estime de l'hôte, le visiteur, ainsi mis en confiance aura envie lui aussi de faire la connaissance de l'autre.

En effet âpres tout, pour "l'autre", l'étranger ; c'est nous.

Il n'y aura pas besoin de surnommer ni de rajouter des qualificatifs en pléonasme pour dire que c'est "votre-maison-à-vous-je", il le voit bien et il le sait bien ; vous l'y avez invité dedans.

Cessez de le prendre pour un demeuré, vous avez commencé à le respecter en l'écouter. Continuez.

Plus qu'une proposition à l'endroit de mes lecteurs, c'est mon attitude et mon mode de vie.

Fidèle à moi même, à ce que je suis, à me doctrine.

En vous remerciant de votre attention.

Sincèrement,

Dieu